



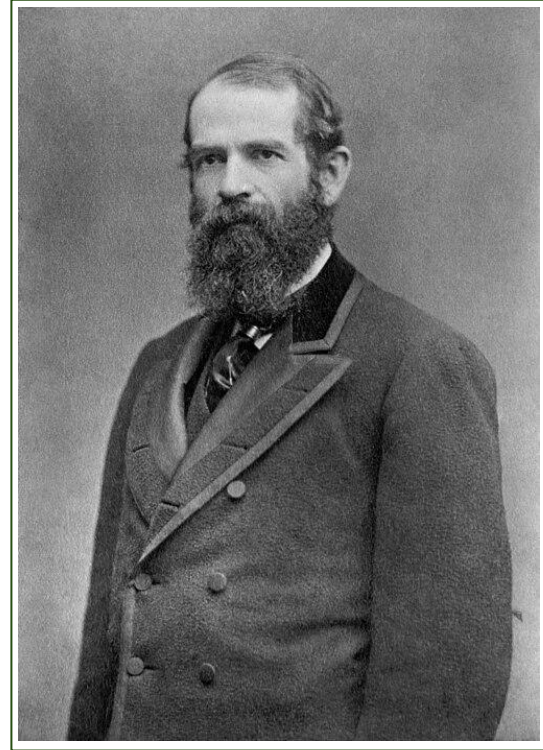
Golf Club de Granville

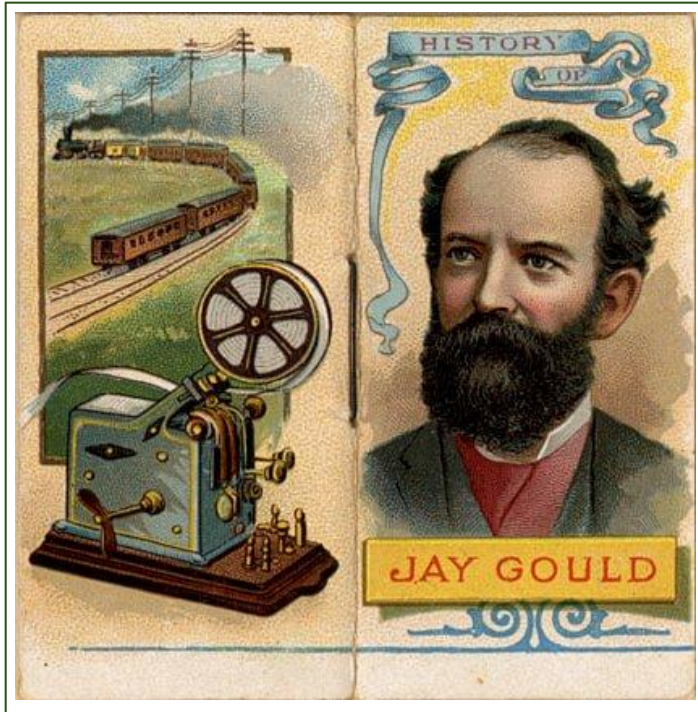
Un peu d'Amérique 1912-1956

Les fondations de l'économie américaine moderne ont été posées par quatre grandes figures :

Andrew Carnegie, John D. Rockefeller, Jay Gould et J. P. Morgan. Ces hommes sont devenus les symboles d'une croissance économique aussi rapide que spectaculaire, qui a hissé les États-Unis au rang de nation la plus riche du monde.

Ainsi, le milliardaire qui contribua au développement de la station balnéaire granvillaise, qu'il dota notamment des tennis de la Falaise et d'un golf, n'était autre que Frank Jay Gould, fils de Jay Gould.





Jay Gould fut surnommé « le corsaire de Wall Street », « le plus grand scélérat du siècle », « le diable incarné » ou encore « l'ange exterminateur ».

Dernier enfant d'une modeste famille d'agriculteurs, il débuta sa carrière à New York où il occupa d'abord un emploi modeste, avant d'être recruté par une entreprise ferroviaire alors en pleine expansion. Profitant habilement des spéculations financières et de la dépréciation de la monnaie, il parvint à entrer au conseil d'administration de l'Erie Railroad.

Il acquit ensuite un nombre suffisant d'actions pour en devenir l'actionnaire majoritaire, mais l'affaire se compliqua rapidement par la suite.

À la fois brillant homme d'affaires et corrupteur notoire, Jay Gould sut associer à ses opérations des complices intéressés par leur réussite.

Multipliant les succès, il diversifia progressivement ses activités, notamment dans l'exploitation du charbon. Tombé malade à la fin de sa vie, il s'attacha à transmettre sa fortune à ses enfants, posant ainsi les fondements d'une nouvelle dynastie.

Né le 4 décembre 1877, Frank Jay Gould hérite à quinze ans d'un sixième de l'immense fortune accumulée par son père.

Après des études à l'université de New York, il devient ingénieur et, dès 1902, commence à acquérir plusieurs compagnies dans les secteurs ferroviaire et électrique. Il les regroupe ensuite au sein d'une seule entité, la Virginia Railways Power Company. Parallèlement, il diversifie ses investissements, s'intéressant à l'industrie hôtelière, au pétrole, au secteur bancaire, ainsi qu'aux manufactures d'armes.





Passée la trentaine, encouragé par des mesures fiscales favorables, cet investisseur passionné par ses pékinois et philanthrope à ses heures ambitionne de développer plusieurs lieux de villégiature en France.

Vers 1910, il s'engage dans le développement des activités hippiques à Maisons-Laffitte.

Attiré à Granville par Georges Bonheur, il souhaite faire évoluer la ville vers une station balnéaire de prestige. En 1911, il commande la construction d'un casino, puis en 1912 celle d'un palace, le Normandy (actuel centre de rééducation du Normandy).

La même année, pour séduire le gotha qu'il fréquente à travers le monde, sa société immobilière crée les « Tennis de la Falaise » et reprend le projet de golf initié par messieurs Venloo, Coste et Bonheur, en confiant sa réalisation à l'architecte Harry S. Colt. Dans les années 1920-1930, les annonces et résultats des compétitions organisées par le golf sont régulièrement relayés par le *New York Times*, le *Chicago Tribune*, la presse nationale française ou encore le *Times*.

En 1924, d'importants travaux de déroctage de la falaise sont entrepris pour aménager un parking au pied du casino.

Le Grand Hôtel des Bains est détruit et, deux ans plus tard, remplacé par l'actuel Hôtel des Bains et la Potinière, complétant ainsi l'ensemble immobilier de la SIHN.





Cependant, des relations difficiles avec la municipalité incitent Frank Jay Gould à s'installer à Juan-les-Pins, où il fait construire l'hôtel Provençal, l'un des grands palaces de la Côte d'Azur, inauguré en 1927.

Il y inaugure également le premier casino d'été, attirant toute la jeunesse dorée européenne, puis les célébrités du monde entier. À Paris, il devient actionnaire majoritaire du théâtre Mogador.

Mécène généreux, il entreprend en 1927 la reconstruction de la Tour du Doyenné à Chalon-sur-Saône et confie la même année à Auguste Bluysen la construction du deuxième casino de Bagnoles-de-l'Orne.

Ce célèbre architecte préside par ailleurs le conseil d'administration de la SIHN (ex-SHN) et dirige le développement du golf de Granville pendant de nombreuses années. C'est également lui qui conçoit et supervise en 1930 la construction de l'actuel club-house du golf, dont l'architecture présente des similitudes avec celles du casino de Granville et de l'Hôtel des Bains, également coiffés d'un campanile.

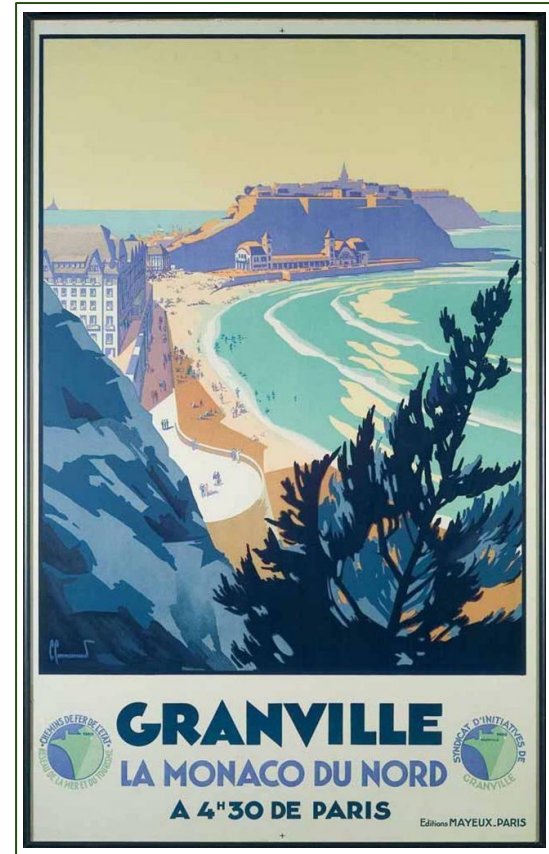


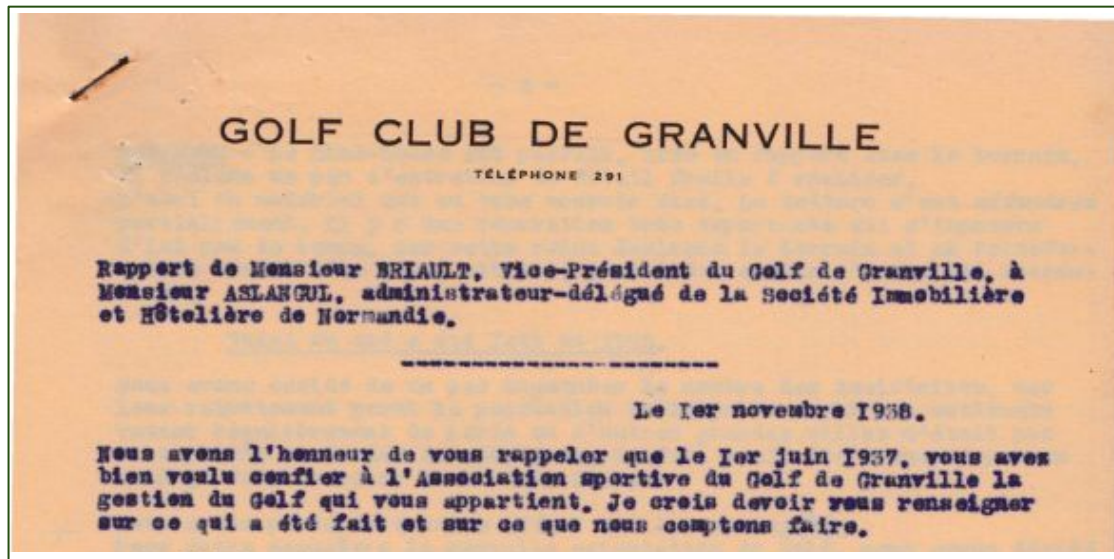


À Nice, Frank Jay Gould fait ériger un autre chef-d'œuvre de l'Art déco, le palais de la Méditerranée, inauguré le 10 janvier 1929.

Au début des années 1930, la France subit les effets de la Grande Dépression, mais le golf résiste à la crise jusqu'en 1934.

Progressivement, toutefois, la clientèle aisée, plus attirée par le climat méditerranéen, se détourne des côtes de la Manche. Dès 1936, les premiers congés payés permettent à la classe populaire de découvrir les bords de mer. Ces nouveaux vacanciers, davantage intéressés par la baignade, les pique-niques ou la bicyclette, n'ont ni les moyens d'accéder aux palaces ni aux tables de jeu, et encore moins aux clubs de golf.





En 1937, le casino et l'hôtel Normandy ferment leurs portes, ce dernier affichant même un panneau « À louer ».

La fermeture du golf est également envisagée, mais plusieurs notables locaux et parisiens proposent à la SIHN d'en reprendre la gestion. Un accord est rapidement conclu par le biais d'un contrat de location annuel, renouvelable, accordé à l'association sportive créée le 10 mai 1937.

Les dirigeants de l'association déploient alors de grands efforts pour maintenir l'activité, rédigeant chaque année un rapport détaillé de la vie sportive afin de renouveler le contrat de location. Malheureusement, malgré leur engagement, le golf finit par fermer en 1941, victime lui aussi du conflit mondial.



Élevé au grade de Commandeur de la Légion d'honneur en 1926, Frank Jay Gould reçoit en 1955 le titre de docteur honoris causa de l'université de New York.

Il s'éteint l'année suivante, en 1956, date de la réouverture du golf de Granville. C'est également à cette période que la gestion du golf est définitivement confiée à notre association.

Patrick Schmitt
Contact archives